



L'association Toutes à l'école, créée par la journaliste Tina Kieffer, a choisi de développer une scolarisation de haut niveau pour les petites filles défavorisées.

En 2006, Toutes à l'école ouvre Happy Chandara. Cette école-pilote, basée à 12 kilomètres de **Phnom Penh** au **Cambodge**, accueille actuellement 966 élèves, de l'école primaire à la 3ème année de collège.



La mission d'**Happy Chandara** est d'accompagner les élèves jusqu'à l'obtention de leur 1^{er} emploi, qu'elles choisissent la filière classique en entrant à l'université ou qu'elles s'orientent vers un cursus professionnel.

A la rentrée 2013, **un centre de formation professionnelle** a ouvert ses portes. Il accueille aujourd'hui 45 étudiantes qui apprennent les métiers de la coiffure.

Chaque année, près d'une centaine de petites filles démarrent leur scolarité à Happy

Chandara.

En 2018, le programme d'ouverture de nouvelles sera atteint jusqu'à accueillir plus de 1200 élèves.

Pourquoi scolariser les petites filles ?

- **Sur tous les enfants scolarisés dans le monde, à peine 1/3 sont des filles.**

- **2/3 des 900 millions d'adultes analphabètes dans le monde sont des femmes**

Tous les experts s'accordent à dire que **l'instruction des filles est le grand enjeu de ce nouveau siècle**

Le niveau d'instruction des filles signe **le degré de liberté et de démocratie d'un pays.**



Dans les pays où l'éducation des femmes progresse, **la mortalité infantile et la surnatalité baissent, la propagation des pandémies est mieux maîtrisée.**

Pourquoi le Cambodge ?

- Toutes à l'école a choisi de créer sa première école-pilote au Cambodge.
- **Ce pays, dont la moitié de la population a moins de 20 ans, a perdu 90% de ses intellectuels lors du génocide par les Khmers Rouges.**
- La **pauvreté** est telle que les parents n'ont souvent pas d'autre issue que de faire travailler leurs filles dès le plus jeune âge. Beaucoup de familles vivent dans une très grande précarité : logements insalubres, promiscuité, très faibles revenus...
- Les **écoles publiques** dispensent les cours à mi-temps dans des classes en sureffectif, et les filles sont souvent évincées du système scolaire dès la fin du primaire pour aider leur famille.

Les écolières de Happy Chandara

- **Les enfants issues des familles les plus pauvres** (avec un revenu mensuel inférieur à 100 \$) sont accueillies en priorité.



- **Happy Chandara est située dans une zone rurale périurbaine de Phnom Penh.** Les habitants de cette région vivent pour la plupart de l'agriculture, de la pêche et des métiers du secteur informel comme la cueillette et la confection de bracelets en fleurs de jasmin. La précarité économique des familles rend difficile la scolarisation des petites filles. En effet, un enfant scolarisé est un enfant qui ne travaille plus pour ses parents.

- **Happy Chandara apporte son aide aux familles les plus précaires** pour que la scolarisation de leur fille n'entrave pas leur niveau de vie. Ces familles sont accompagnées tout au long de l'année scolaire par les assistants sociaux de l'école. Des paniers alimentaires sont offerts aux familles les plus pauvres. Cette distribution est organisée au moins 10 fois par an.

Un enseignement de haut niveau pour les enfants les plus vulnérables

- En complément du **programme scolaire khmer**, les écolières d'Happy Chandara reçoivent un enseignement en **informatique** et en langues étrangères. Dès la 1^{ère} année du primaire, elles suivent 6 heures de cours d'**anglais** par semaine et dès la 5^{ème} année, 2 heures de **français**.
- Les élèves suivent également des **cours de dessin, de sport, de danse traditionnelle et d'apprentissage des valeurs.**
- En 2014, les élèves du niveau 6 ont passé l'examen national cambodgien. **La moyenne des résultats de Happy Chandara était de 17/20.**

Une prise en charge globale des élèves

- L'école Happy Chandara, c'est aujourd'hui...

- **une école primaire**
- **un internat**
- **un collège**



- **un centre de formation professionnelle**
 - **un centre de santé**
 - **Un lycée en cours de construction**
- La prise en charge des enfants est globale...
- **alimentation**
 - **suivi médical (médecine générale, vaccinations, soins dentaires et suivi ophtalmologique)**
 - **soutien aux familles**

Une gestion saine grâce au parrainage

- **Le parrainage individuel** nous permet de couvrir en partie :
 - les frais de scolarité
 - les soins médicaux et dentaires
 - les repas
 - l'aide aux familles
- Pour nos parrains, c'est l'opportunité de donner très concrètement un avenir à une élève, de suivre ses progrès scolaires et de tisser peu à peu des liens avec elle. C'est aussi la possibilité de soutenir sa scolarité dans la durée.
- Les parrains et marraines représentent aujourd'hui 40% du financement de l'association, le solde est apporté par les **partenariats privés (entreprises et fondations)**.

Vers une diversification de notre financement



- L'enjeu pour Toutes à l'école est de financer **un plan de développement ambitieux** :

Chaque année, près de **100 nouvelles élèves** rejoignent les bancs de l'école

Happy Chandara souhaite offrir aux jeunes filles de **nouvelles filières de formation professionnelle**

Quand l'école aura terminé son programme d'ouverture de classes en 2018, elles seront **plus de 1200** à se bâtir ici un avenir de femmes libres et instruites

- Parallèlement, le coût de la vie progresse très rapidement au Cambodge comme le niveau des salaires, et les effets de la crise économique en Europe nous obligent à diversifier nos ressources : parrainages individuels, parrainages d'entreprises, produits-partage, mécénat...